

Jacques Gautheyrou nous a quitté atteint par une subite très rare maladie. En octobre ils étaient tous les deux parmi les premiers à accepter l'invitation de nos enfants, qui organisaient une fête pour nos anniversaires 90-80 ans et comme j'aime la musique, avec un concert par une excellente pianiste et soprane, mais trois semaines plus tard il renonçait à venir déjà trop affaibli.

Pour ceux qui ont lu mon mémoire, qui hormis la Guyane et l'Argentine, est aussi le leur, je n'ose pas penser ce qui est tout à fait impossible, à ce qu'aurait pu être mon existence sans la présence des Gautheyrou qu'il s'agisse des études de sols, de la cartographie, de tous les pays où j'ai été invité à venir travailler, les congrès pour informer de nos travaux, les éminentes personnalités scientifiques qui sont venus nous voir, tout cela aurait été irréalisable sans leur participation avec tous les résultats d'analyses qu'ils m'ont remis, qui nous ont fait connaître et apprécier, me permettant ainsi d'être invité pour aller travailler dans autant de pays

Nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier d'importants crédits de conventions, hors budget ORSTOM-(IRD) pour des travaux réalisés aux Antilles, Haïti (FAO), Nicaragua, Colombie, Equateur, Brésil (SCET) crédits qui nous ont permis d'acquérir des équipements très performants qui n'existaient dans aucun laboratoire de l'ORSTOM ou de l'INRA. N'ayant encore jamais été utilisés pour des analyses de sols ou de plantes, ils ont du avec plein succès, mettre au point de nouvelles techniques analytiques concernant tous les éléments dont nous avons besoin., tant pour les sols que pour les analyses foliaires, de plantes et l'étude des propriétés des argiles.

Outre le travail des chimistes me remettant des résultats, il y avait celui du chercheur réalisant, l'inventaire très détaillé de tout ce qui avait été publié dans le monde concernant les sols à allophanes, à halloysite, à aluminium actif, un travail considérable préfigurant internet alors encore inconnu.

Ils publièrent aussi divers travaux sur des sujets variés, les sols, ou les techniques analytiques dont ils présentèrent certains à des congrès internationaux recevant les félicitations des organisateurs.

Revenus en France, ils participèrent à la rédaction d'un volumineux ouvrage concernant les méthodes d'analyses publié en français et en anglais. J'étais en Argentine et j'ai ainsi durant quelques années, perdu tout contact avec eux.

C'est à la retraite que nous avons repris un échange épistolaire ininterrompu et souvent plusieurs fois par mois, sur des sujets variés, la musique bien sur,, mais aussi tous ses voyages avec en particulier l'étude très méthodique des principaux éléments remarquables de chacune de nos provinces, ses recherches archéologiques surtout en Egypte

Un attentat avait dissuadé les touristes d'y venir et c'est précisément, très téméraires, le moment qu'ils ont choisi pour y aller. J'ai reçu une lettre enthousiaste, ils étaient presque seuls sur le bateau remontant le Nil, sans être gênés par la foule habituelle des touristes pour photographier très tranquillement ce qu'ils souhaitaient.

Nous avons ainsi des rubans de papier de plus de un mètre, constitués de feuilles rassemblées et collées ensemble, où l'on voit les Hittites combattre les Egyptiens, le cortège de ceux qui apportent des offrandes au Pharaon avec la description de chacune. Tout est très bien expliqué pour la joie de nos petits enfants les coloriant.

Il y a la généalogie de toutes les épouses des Pharaons, les reines d'Egypte et bien d'autres récits de leurs voyages avec photos plans ou dessins.

Je lui envoie quelques photographies d'églises baroques, très surchargées de décor de stuc et d'angelots, de monastères bénédictins d'Autriche, et il m'adresse dix pages sur tous les monastères Cisterciens de France et d'Europe, avec leurs origines, époques des constructions et même l'évolution des règles monastiques.

Très méticuleusement il a réalisé des inventaires très détaillés de monuments ou d'églises, où chaque détail d'un chapiteau est photographié et expliqué, un véritable travail d'archive de la sculpture, l'architecture, la peinture, l'histoire. la théologie.

Nous aimons la musique et dans les quelques minutes d'attente et de recueillement, de prières, avant qu'il soit réduit en cendres, quelle ne fut pas mon émotion et ma surprise, d'entendre tout en sourdine, à peine audible, ce merveilleux passage du premier acte de la Walkyrie où Siegmund reconnaît Sieglinde, un moment musical que je trouve si sublime que j'ai donné à une de mes filles le nom de Sieglinde

Puis ce fut la très belle finale du Crépuscule des Dieux, toujours en sourdine, ou Brünnhilde après une séquence musicale étourdissante, grandiose, se jette dans le brasier du Walhalla en flamme, et est réduite en cendres, sauf l'anneau du Nibelungen qui est sauvé, conservé, comme pour Jacques sa mémoire et tous ces écrits que je conserve, bien rangés dans mon beau classeur à clapet, et il y a aussi, ces albums, que je ne connais pas, mais dont il me parlait souvent dans ses lettres, avec les photographies, les dessins, les commentaires, les explications, qu'il a réalisés si minutieusement durant sa retraite avec passion, intelligence, compétence, qu'il ne faut surtout pas perdre et veiller, en réfléchissant avec les siens, sa famille, neveux et nièces, à la meilleure manière de les conserver et sous quelle forme les transmettre à ceux qu'il a connus et à d'autres aussi.

Depuis des années je lui suggérais de photographier ses albums, et de transférer les images sur un disque, qui sera ainsi l'anneau qui nous maintiendra relié, uni à lui.

François Colmet Daâge février 2017